



23 mars 2021

Mardi conseil spécial confusion des sentiments : Loyauté/ L'épouse d'Amman/La première faute

La thématique des sentiments amoureux en littérature est un sujet périlleux, on peut vite flirter avec le mièvre et le convenu..

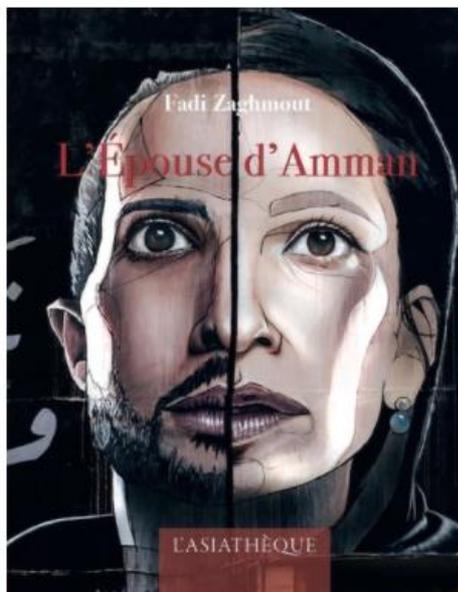
Trois récentes publications qui sonde les affres des questionnements sentimentaux et conjugaux évitent largement cet écueil :

2/L'épouse d'Amman; Fadi Zaghmout (L'Asiathèque)

« Les hommes, eux, n'ont d'autre devoir que de se consacrer à leur emploi et de ramener de l'argent à la maison. Demander à leur femme de les aider financièrement ne leur fait plus honte, mais partager avec elle les tâches ménagères reste un déshonneur. On considère comme un bon parti un homme avec un travail et un revenu stable. Par contre pour être « épousable », une femme se doit d'être belle, d'un âge convenable, moralement irréprochable, bonne cuisinière et fée du logis. Et pourvue de surcroît d'un diplôme et d'un travail. Ces exigences rendent les conditions d'une union honorable difficile à remplir. »

Ils sont cinq, quatre jeunes femmes et un jeune homme à prendre la parole. Hayat, Rana, Salma, Leila et Ali sont à l'âge de tous les possibles.

Ils nous racontent leurs attentes, leurs désirs et leurs espoirs dans un pays où justement très peu de choses sont possibles. Une société patriarcale dans laquelle la religion et l'honneur dictent la vie de chacun.



Et pourtant Hayat, Rana, Salma, Leila et Samir vont se parler, s'aimer, se battre et essayer de choisir leurs destins.

Autant de chapitres, autant de témoignages, comme le journal intime, la confession de jeune gens à la force de vie indestructible...ou pas.

Pour bien s'imprégner de l'univers du livre, il faut imaginer, « Friends », « Sexe and the City » et « Les chroniques de San Francisco » à Amann en Jordanie, une théocratie au régime autoritaire.

« L'épouse d'Amann », écrit en 2012, sera un des premiers romans en langue arabe à parler du mouvement LGBT, mais c'est aussi et surtout un formidable témoignage du courage d'une jeunesse qui prend le risque fou de vouloir vivre libre.

« Lorsque j'ai décidé de suivre mon désir, je l'ai fait après m'être réapproprié mon corps. Mon corps est à moi et à moi seule. J'ai décidé de le libérer et d'exercer mes droits en tant que femme, en tant qu'être humain libre qui possède la chose la plus élémentaire du monde : un corps. »

Le regard de Fadi Zaghmout est tendre, son écriture fluide et crue rend ses héros attachants et proche de nous, leur combat, leur courage et leur détermination nous émeuvent.

Un beau roman fort et courageux.